

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 126

LE BUT DE LA VIE, N° 10. (12).

† Puy Fort Eguille 1865.

LE BUT DE LA VIE.

12.

L'Eglise. (a)

Si oblitus fuero tui Jeru-
salem, oblivioni detur dexte-
ra mea - Adhaereat lingua mea
faucibus meis, si non memine-
ro tui; si non proposuero Je-
rusalem in principio laeti-
tiae meae.

Si je t'oublie, Jérusalem, puisse-je
m'oublier moi-même. Que ma langue s'at-
tache à mon palais, si je perds jamais
ton souvenir; si je ne place pas tou-
jours Jérusalem au commencement de tou-
tes mes joies.

ps. 136, 5. 6.

Quand un indigent voit pleuvroir dans son sein
quelque large et généreuse aumône son premier sentiment
est de relever la tête (et de rechercher le visage de son

(a) Textes renvoyés à la fin du sermon.



bienfaiteur pour le bénir et sa main pour la baiser) est de chercher le coeur d'où lui vient cette offrande pour le bénir et la main qui la lui a transmise pour la baiser. (a)

Et nous aussi nous avons reçu de grands et d'inénarrables bienfaits. Indigents par nous-mêmes et privés par la faute de nos premiers parents de tout ce qu'ils avaient reçu de Dieu, nous avons cependant, dès notre entrée en la vie, été comblés de biens sans nombre. Le coeur du Dieu fait homme s'est épanché sur nous, et de ses lèvres adorables et de son coeur blessé sont descendus sur nos têtes la foi, la Grâce et le salut. Amour à Lui, amour au Fils de Dieu fait homme! Amour à Jésus-Christ.

Mais ces vérités que le Verbe de Dieu a apportées sur la terre et cette Grâce de Dieu qu'il a épanchée en nos coeurs qui donc nous les a transmises? Quelle main a reçu, pour nous le garder et nous le dispenser, le dépôt sacré de la foi? Quelle main a reçu mission de dispenser les sacrements et par leur canal de nous distribuer la Grâce, quelle main a reçu enfin l'autorité de nous régir et de nous conduire à travers les pierres et les ronces de l'exil jusqu'au repos et aux enivrements de la Patrie — Dominus regit me et nihil mihi deerit, in loco pascuae ibi me collocavit — Le Seigneur me régir, je ne manquerai de rien, s'écrie le Prophète, il m'a placé ici dans de grands pâturages. — Mais le Seigneur n'est plus au milieu de nous sous une forme visible, par quelle main nous régir-il, à quelles mains a-t-il donné mission de paître le troupeau du Seigneur dans ces gras pâturages?

Sainte Eglise, ô ma Mère, c'est à toi! c'est par toi, par tes mains que le Verbe de Dieu répand à flots sur nos âmes la foi, la Grâce et le salut! Ce ne nous est pas assez d'aimer Dieu, nous voulons t'aimer aussi, toi la Gardienne de ses vérités, toi la dispensatrice de ses grâces, toi l'interprète de ses volontés!

Puissè-je, ce soir, réveiller dans vos âmes un ardent amour pour l'Eglise, en vous la faisant mieux connaître. C'est tout le but de ce discours.

(a: Note marginale :)

- I. Que sommes-nous sans l'Eglise
- II. Que sommes-nous avec l'Eglise



Ave Maria.

Ce dût être un moment bien terrible pour les apôtres que celui où ils comprirent qu'il leur faudrait bientôt se séparer du Sauveur. Je comprends, quand j'y songe, cette indicible tristesse qui s'emparait de leur âme chaque fois que dans leurs entretiens intimes avec le Sauveur leur pensée était ramenée sur ce fatal sujet. Au seul appel de Jésus ils avaient renoncé à tout ce qu'ils avaient, à leurs biens, à leur profession, à leur famille, depuis ce temps-là ils ne vivaient plus que pour Lui et par Lui, il était leur chef, leur père, leur ami, leur Précepteur, leur Maître, leur Roi, leur Dieu, leur tout comme disait S. Thomas - Deus meus et omnia - Aussi voyez-les, chaque fois qu'il est question de cette séparation prochaine, ils se taisent, ils sont tristes, ils ne comprennent pas, ou plutôt ils ne veulent pas comprendre, et ils n'interrogent pas le Sauveur, de peur de ne pouvoir plus douter. Sur le Thabor, les Saints Prophètes s'entretenaient de sa fin prochaine et ils n'y comprenaient rien - Et en descendant de la Montagne ils se turent, et ne dirent à personne ce qui s'y était passé. (Luc. 9, 53.36) -- Et quand il veut insister sur ce point délicat et leur faire comprendre qu'il lui faut aller à Jérusalem et être mis à mort "Gardez-vous en bien, Seigneur, s'écria Pierre; non, il n'en sera pas ainsi." Absit a te Domine, non erit tibi hoc (Mt. 16, 21) et plus tard quand l'heure fatale sera venue il tirera témérairement l'épée pour empêcher qu'on ne l'arrache de leurs mains; et quand il le verra pris et garrotté, il croira tout perdu, il perdra courage, il prendra la fuite, il le reniera, il parlera comme un insensé... S. Jean nous raconte de même cet épisode touchant de la dernière cène, ce repas des adieux - "Et maintenant, leur disait-il, je m'en vais à Celui qui m'a envoyé - Et nul de vous ne m'interroge et ne me demande : Où donc allez-vous? Mais parce que je vous ai dit ces choses, voici que vos coeurs se sont emplis de tristesse." (Joan. 16, 5.6.)

Eglise.- Ah! s'ils avaient osé l'interroger, le Sauveur n'eût pas manqué de les rassurer comme il l'avait fait déjà en tant d'autres occurrences. Ils lui auraient dit sans doute : Maître, bon Maître, vous voulez nous quitter? Seuls, sans vous qu'allons-nous devenir? - Vous avez les paroles de la vie éternelle - Mes petits enfants, ayez bon courage, leur eût répondu le Sauveur, que votre coeur ne se trouble pas; si je m'en vais, c'est qu'il vous est bon que je m'en aille



— Je vous quitte mais je ne vous laisserai pas orphelins - Souvenez-vous de ce que j'ai promis à Pierre un jour : Tu es Pierre, lui disais-je, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise - Mon Eglise, voilà ce que je vous laisse à ma place; c'est elle qui vous tiendra lieu de moi.

Catholique.— Mais Seigneur, votre Eglise est bien petite encore, ne voulez-vous donc pas sauver tous les hommes et n'êtes-vous pas mort pour tous? — Si bien, je veux que tous les hommes se sauvent et que tous puissent arriver à la connaissance de la vérité (I.Tim. 2,4) et que tous puissent boire à la source de mes grâces. Et c'est pourquoi je vous le dis : Euntez, doctez omnes gentes - Allez et enseignez toutes les nations les baptisant au nom du Père et du Fils et du S. Esprit -(Mt. 28.19) Mon Eglise est encore bien petite, mais elle sera cette petite fontaine dont parlent les Prophètes, qui doit croître et devenir un grand fleuve, et tout inonder de ses eaux (Esth. 11,10). Mon Eglise est encore bien petite, mais elle sera ce petit grain de sénévé, la plus petite de toutes les semences, mais qui une fois semée doit monter et devenir un grand arbre, et étendre si loin ses rameaux que tous les oiseaux du Ciel et tous les hommes de la terre puissent s'abriter sous son ombre. (Mr. 4, 31.32) Elle sera universelle; toutes les contrées /régions/ de la terre apprendront la bonne nouvelle et verront le Salut qui leur vient de Dieu (Is. 52.10) et toute chair le verra. (Luc. 3,6)

Visibilité.— Et pour cela, je veux qu'elle soit visible, éclatante à tous les yeux. "On n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la place sur le chandelier pour qu'elle éclaire tous ceux de la maison - Peut-on cacher aussi une ville située sur une montagne?" (Mt. 5) Or, ne l'ai-je pas annoncé depuis longtemps par mes Prophètes? "La montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts et s'élèvera au dessus des collines; et les peuples y accourront (a) — Et les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Alons à la montagne du Seigneur, et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses voies et nous marcherons dans ses sentiers..." (Zech. 4,1.2 et Isai.2,3.)

(a: Note marginale :)

Comme tous pouvaient voir le serpent d'airain.



Venez, ô Maison de Jacob, et marchons dans la lumière du Seigneur. (Is. 2,5) (a)-Et voilà que des nations qui ne te connaissaient point accourront à toi à cause du Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël qui t'aura rempli de sa gloire (Is. 55,5). Et les nations marcheront à la lueur de ta lumière et les rois à la splendeur qui se lèvera sur toi — Lève les yeux et regardez autour de vous : tous ceux que vous voyez ainsi rassemblés, sont venus pour vous; vos fils viendront de bien loin, et vos filles accourront de tous les côtés — Alors vous verrez, et vous nagerez dans l'abondance, votre cœur s'étonnera et débordera de joie... en voyant que tout ce qu'il y a de grand dans les nations vient se donner à vous. (Is. 60, 3.5) Vos portes seront toujours ouvertes; elles ne seront fermées ni jour, ni nuit, afin que tout ce qu'il y a de grand dans les nations vous arrive et que leurs rois vous soient amenés — Car le peuple et le royaume qui ne vous obéira pas, périra — et ces nations dévastées deviendront une solitude." (Is. 60, 11.12)

Et ils auraient continué — Maître, pardonnez à notre hardiesse et ne vous fâchez point si vos pauvres serviteurs osent encore entrer en pourparler avec vous. Mais n'est-il pas à craindre que privés de votre appui nous ne nous laissions séduire par de vaines nouveautés et entraîner à tous les vents de doctrine? N'ensera-t-il pas de votre Eglise comme de toutes les entreprises humaines, ne la verrons-nous pas s'agiter dans une fluctuation continuelle, brûlant demain ce qu'elle adore aujourd'hui — et adorant ce qu'elle avait brûlé, tous vos fidèles ne s'en iront-ils pas bientôt "dispersés de toute part comme des brebis sans pasteur"? (2.Par. 18,16) Qui nous assurera contre les surprises de l'erreur? Qui entretiendra l'unité dans ce grand corps et en reliera toutes les parties? Qui le maintiendra ferme et stable au milieu de toutes les variations humaines?

Ne craignez point pour l'Eglise, ne vous préoccupez pas ainsi de son lendemain. (Mt. 6,34) "Je vous avais promis par mes prophètes que je passerai avec vous un pacte éternel" (Is. 55,3) Eh, bien! Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la

(a: Première rédaction :) "En ce temps-là Jérusalem sera appelée le trône de Dieu, et toutes les nations viendront s'y assembler au nom du Seigneur." (Jer.3,17)



consommation des siècles. (Mt. 28,20) Je vous l'ai promis "je ne vous laisserai pas orphelins, mais je viendrai à vous." (Joan. 14,18) Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos. (Joan. 14,18) Je vous visiterai par mon Esprit, je prierai mon Père, et il vous donnera le Paraclet. (Mt. 14,16) Et quand il sera venu l'Esprit de Vérité, il vous enseignera toute vérité - docebit vos omnem veritatem - et il demeurera avec vous éternellement - ut maneat vobiscum in aeternum (Joan. 14,16) et sur vous tous je placerai un Roi et un pasteur unique (Ezech. 37,24) et c'est toi, Simon, je te l'ai promis. Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise - (Ecoute!) et les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle. Ah! Simon, Simon, Satan il est vrai a demandé de vous tenter, et de vous passer tous au cribble comme le froment; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point - Je n'ai prié que pour toi - Ego autem rogavi pro te (Luc. 22, 31,32) et cependant tu failliras lâchement tout d'abord, je le permets afin qu'apprenant à tes dépens quelle est l'infirmité humaine, tu apprennes aussi à être indulgent, mais je te convertirai d'un de mes regards et une fois converti, confirme tes frères. (Luc. 22,32) (a)

Rien, aujourd'hui, dans mille ans, si elles vivent encore (les églises), on pourra dire à celui qui leur fonda :

"Tel jour, à telle heure, vous étiez à Wittenberg, vous descendîtes sur la place publique, en habit de moine; vous teniez à la main une balle de vote dans un bucher!"

Mais l'humanité vous avait prodigés de 20 millions.

(a: Note marginale :) Elle sera une comme je suis un. Un seul Seigneur, une seule loi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous (Eph. 4, 5.6.) de même je placerai sur eux tous un Roi et un pasteur unique.

(Ezech. 37,24)

Simon sur l'Unité
(Bossuet, Œuvres, t. VII)

(Note marginale :) "Comme c'est le devoir des prélats d'annoncer avec liberté la vérité qu'ils ont apprise de Jésus-Christ, c'est aussi le devoir du prince et de la recevoir de leur bouche, prouvée par les Ecritures, et de l'exécuter avec efficace."

(Charles VII)

Bossuet, p.120.

Les ennemis de l'Eglise dépeints, page 133.
blasphémant ce qu'ils ignorent. (Unité de l'Eglise.
Œuvres de Bossuet, t.6.)



(a) Mais sans parler de l'Eglise, nous sommes plus anciens que vous - Vous datez du 16^e et nous du 13^e siècle - Un de vos patriarches était un des nôtres, chassé de nos couvents.

(Bucer.)

Ecce faciam illos ut veniant, et adorent ante pedes tuos : et scient quia ego dilexi te; —
(Ap. 3,9)

...Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.
(I.Tim. 3,15)

Colonne et base de la vérité.

Esto vigilans et confirma caetera quae moritura erant.
(Ap. 3,2)

Hier, aujourd'hui, dans mille ans, si elles vivent encore (les sectes) on pourra dire à celui qui les fonda :

"Tel jour, à telle heure, vous étiez à Wittenberg, vous descendîtes sur la place publique, en habit de moine; vous teniez à la main une bulle de votre pontife, et vous la jetâtes dans un bûcher!... Mais l'humanité vous avait précédé de 20 siècles, il était trop tard!"

Conférences de Paris, t.1, p.37.

Sermon sur l'Unité de l'Eglise.
(Bossuet, Oeuvres, t.VI)

Il appela ses disciples - Parmi eux il en choisit douze - Parmi ces douze, un. (Luc. 6,13 et Mt. 10,2)

Bossuet, p.80.

(a) Textes placés en tête du sermon.



Rome s'assujettit par la religion ce qu'elle n'avait pu s'assujettir par les armes.

Bossuet, p.84.

Pierre le premier en toutes manières : à confesser la foi, (Mt. 16,16) dans l'obligation d'exercer l'amour, (Joan. 21,15) qui vit Jésus-Christ ressuscité, (I.Cor. 15,5) témoin devant le peuple, (Act. 11,14) quand il fallut remplir le nombre des apôtres, (Id. 1,15) quand confirma la foi par un miracle, (Act. 3, 6,7) à convertir les Juifs, (11, 14) à recevoir les gentils, (Act. 10) le premier partout.

Bossuet, p.87.

"Je ne vous puis rien refuser, puisque je vous dois tout en Jésus-Christ" etc.
(Voir Henri II à Benoît VIII)

Bossuet, p.101.

"La France est un royaume chéri et béni de Dieu, un royaume dont l'exaltation est inséparable de celle du Saint Siège."

Bossuet, p.113.

Ab. 3II, Ep. XXX.



(Note marginale :) Notre vie s'appartient au ciel - or, aimer c'est la tendre le ciel - l'aimer se fait avec l'amour - et les saints s'aiment d'abord Dieu les plus fortes - et charitables les uns envers les autres.

Quand un père est sur le point de se séparer de son enfant il se rappelle... il cherche à leur laisser un souvenir à la hauteur de son amour...

(a) Barré à S. Béreth.